



Master MEEF Lettres Modernes
2015-2016

Programme des séminaires

Pré-rentrée le 4 septembre 2015

Début des CM : le 7 septembre 2015

Responsable :

Corinne Füg-Pierreville

corinne.fugpierreville@neuf.fr

Semestres 1 et 3

Les étudiants de M1 MEEF doivent suivre un séminaire au choix parmi l'offre des séminaires du semestre 1.

Les étudiants de M2 MEEF parcours B doivent choisir un séminaire parmi l'offre des séminaires du semestre 3 ou du semestre 4.

Littérature du XVI^e siècle

Mme Isabelle Garnier
Jeudi 16h-18h

BELLES LETTRES ET « SÇAVANTES FEMMES » AU XVI^E SIECLE EN FRANCE : LE CAS DE MARGUERITE DE NAVARRE

Figure emblématique de l'esprit de la Renaissance, Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur de François I^{er}, devenue reine de Navarre en 1527, a mérité par sa culture et son rayonnement intellectuel le surnom de « Perle des Valois ». Outre son rôle politique, notamment pendant la captivité de son royal frère à Madrid en 1525, elle est l'une des figures majeures du renouveau spirituel et littéraire qui marque le XVI^e siècle français : elle encourage la propagation de l'évangélisme, dont elle défend les positions dans son premier recueil poétique (1531), ce qui fait d'elle une cible privilégiée de la censure de la Sorbonne en 1533. Marguerite de Navarre, qui fera de sa cour de Nérac un des foyers de l'humanisme, exerce une influence décisive sur la vie intellectuelle de son temps, en protégeant ceux que la Sorbonne taxe d'hérésie (Marot, son secrétaire ; Rabelais, qui lui dédie le *Tiers Livre*, mais aussi Lefèvre d'Étaples et Calvin) : les écrivains de sa génération la louent en termes vibrants ; les poètes de la suivante (Du Bellay, Ronsard) érigeront à sa mémoire un splendide *Tombeau* poétique en français (1551).

Marguerite de Navarre est, de loin, la femme de lettres la plus prolifique du XVI^e siècle, avec une œuvre variée : poésie et chansons spirituelles, vers amoureux, théâtre (farces, comédies, pièces bibliques), recueil de nouvelles à la manière de Boccace. Si sa place parmi l'œuvre des poètes et prosateurs de son temps est bien connue, cette œuvre n'a jamais été mise en perspective avec celle des autres femmes qui ont écrit, et parfois publié, dans la première moitié du siècle. Le séminaire aura comme objectif de situer Marguerite parmi les « sçavantes femmes » de son temps. On tentera également de mesurer l'influence qu'ont pu avoir sur ses propres écrits les textes nourris d'évangélisme dont elle est dédicataire ou que son réseau d'imprimeurs a mis sous presse, souvent à sa demande : on s'appuiera pour cela sur des textes qui n'ont jamais été réédités depuis les années 1520-1530, ce qui permettra d'introduire les contraintes d'une édition critique d'ouvrages du XVI^e siècle, et d'en faire faire l'expérience aux étudiants. Le premier recueil de Marguerite, *Le Miroir de l'âme pécheresse* joue en effet un rôle clé dans le passage des caractères gothiques aux romains et dans l'introduction des signes diacritiques (devenus nécessaires au français moderne : apostrophe,

cédille...) : le premier traité ortho-typographique édité dans notre langue (la *Briefve doctrine pour deurement escrire selon la propriete du langaige Francoys*) est en effet publié avec *Le Miroir* par l'audacieux imprimeur Antoine Augereau (« Le maître de Garamond ») qui périra sur le bûcher en 1534.

Textes au programme (distribués en cours) :

- *Miroir de l'âme pécheresse*
- *Dialogue en forme de vision nocturne*
- *Briefve doctrine pour deurement escrire selon la propriete du langaige Francoys*
- Divers textes extraits du recueil des *Marguerites de la Marguerite des Princesses*

Bibliographie :

- Evelyne Berriot-Salvadore, *Les femmes dans la société française de la Renaissance*, Genève, Droz, 1990.
- Anne Cunéo, *Le Maître de Garamond*, Stock, 2003 (roman historique à lire cet été pour se mettre dans le bain !).
- Jean-Luc Déjean, *Marguerite de Navarre*, Paris, Fayard, 1987 (biographie).
- Isabelle Garnier-Mathez, *L'Épithète et la connivence. Écriture concertée chez les Évangéliques français (1523-1534)*, Genève, Droz, 2005 (pour découvrir la stratégie linguistique et littéraire de Marguerite et de son « réseau »).
- Jonathan Reid, *King's Sister – Queen of Dissent. Marguerite of Navarre (1492-1549) and her Evangelical Network*, Leiden – Boston, Brill, 2009, vol. 1 (thèse d'histoire, qui présente la constitution et l'ampleur du « réseau évangélique » de Marguerite).
- M.-M. Fragonard et E. Kotler, *Introduction à la langue française du XVI^e siècle*, Nathan Université, Collection «128», 1995.
- *Histoire des femmes en Occident*, dir. G. Duby et M. Perrot, t. 3, *XVI^e - XVII^e siècles*, Paris, Perrin, 2002.
- *Poètes du XVI^e siècle*, éd. A.-M. Schmidt, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1953.

Littérature du XVIII^e siècle

Mme Régine Jomand-Baudry
Mercredi 14h-16h

DIDEROT, CRITIQUE D'ART (LES SALONS ET LES ESSAIS SUR LA PEINTURE)

À partir de 1759 jusqu'en 1781, à la demande de son ami Grimm, Diderot écrit des comptes rendus des expositions de peinture et de sculpture qui ont lieu tous les deux ans dans le Salon carré du Louvre. C'est d'abord pour l'écrivain l'occasion d'acquérir des connaissances techniques, et surtout de réfléchir sur l'écriture de la critique d'art, sur ses formes et sur ses objectifs. En inaugurant la tradition des hommes de lettres critiques d'art, Diderot pose les bases d'un véritable « genre » littéraire. C'est également pour le philosophe la possibilité d'approfondir une réflexion esthétique déjà conduite dans plusieurs œuvres antérieures (notamment dans des articles de l'*Encyclopédie*), réflexion qui trouvera un aboutissement dans ses *Essais sur la peinture*. Le cours s'attachera à

étudier le lien entre littérature et peinture à partir d'extraits des *Salons* de Diderot et à montrer l'influence de la philosophie matérialiste de l'auteur sur son esthétique.

Indications bibliographiques :

Editions :

*Diderot, *Salons*, textes choisis par Michel Delon, Folio classique.

- Diderot : *Essais sur la peinture, Salons de 1759, 1761, 1763*, Hermann éditeurs, 2007.

OUVRAGES CRITIQUES :

- CHOUILLET Jacques, *La Formation des idées esthétiques de Diderot*, Paris, Armand Colin, 1973 (spécialement le chap. 4).

- DEMORIS René et Ferran Florence, *La Peinture en procès, l'invention de la critique d'art au siècle des Lumières*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2001

- STAROBINSKI Jean, *Diderot dans l'espace des peintres*, dans Diderot, *Ecrits sur l'art et les artistes*, Paris, Hermann, 2007.

*Pour visualiser les tableaux « critiqués » par Diderot, consulter le site animé par Stéphane Lojkine « Utpictura18 ».

Littérature comparée 1

M. Laurent Mattiussi
lundi 16h-18h

ÉCONOMIE DE L'INTRUSION

Dans *Eugénie Grandet*, *Les Hauts de Hurlevent* et *L'Idiot*, Balzac, Emily Brontë et Dostoïevski racontent comment l'arrivée d'un intrus introduit le désordre dans une famille, comment cette intrusion fait de la jeune fille à marier un enjeu à la fois passionnel et économique. Les trois œuvres suggèrent que la dégradation marchande des rapports humains compromet l'hospitalité et le sentiment, amical ou amoureux, comme dons gratuits. On tentera de comprendre la représentation littéraire de ce processus destructeur à la lumière surtout de Marcel Mauss (*Essai sur le don*) et on verra comment ces romans suscitent par compensation le geste noble de générosité, de pardon et de sacrifice qui enraie la mécanique déshumanisante de l'intérêt et du profit.

Œuvres au programme

Balzac, *Eugénie Grandet*, Folio.

Emily Brontë, *Les Hauts de Hurlevent*, Folio.

Dostoïevski, *L'Idiot*, Folio.

Bibliographie

Marcel Mauss, *Essai sur le don*, PUF, coll. « Quadrige ».

François Athané, *Pour une histoire naturelle du don*, PUF.

Langue et style 1

Mmes Violaine Géraud et Fabienne Boissiéras
Jeudi 12h-14h

HUMOUR, IRONIE, SUBVERSION

Ce séminaire proposera une différenciation des figures de dérision par leur étude linguistique dans des textes rompant avec l'ordre établi et les conventions.

Littérature francophone

Mme Mireille Hilsum
jeudi 14h-16h

DECOUVERTE DE LA LITTÉRATURE SUISSE ROMANDE DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES

Le cours propose de découvrir la littérature suisse romande des XX^e et XXI^e siècles, des fondateurs — Ramuz, Cingria — aux contemporains : de Denis de Roulet au tout récent Joël Dicker, des plus célèbres — Jaccottet ou Albert Cohen — ou plus méconnus en France — Corinna Bille exemplairement — et des plus sédentaires aux plus nomades tel Nicolas Bouvier ; après un court retour sur Rousseau, il s'agira de parcourir l'ensemble de la période et des genres prisés par les écrivains romands. A l'issue de ce panorama, nous choisirons les questions (écriture féminine, écriture nomade, écrivains venus d'ailleurs...), ou les œuvres qui auront retenu l'attention.

Dossier de textes fourni pour la première partie du séminaire.

Indications bibliographiques :

- Roger Francillon (dir.), *Histoire de la littérature en Suisse romande*, volumes 2 et 3, Territoires, Editions Payot Lausanne.
- J. Chessex, *Les Saintes écritures*, L'Âge d'Homme, 1985.
- *La Suisse romande et sa littérature*, La Licorne, Publication de L'UFR de langues et littératures de l'Université de Poitiers, 1989.

Semestres 2 et 4

Les étudiants de M1 MEEF doivent suivre deux séminaires au choix.

Littérature du Moyen Âge

Mme Corinne Füg-Pierreville
Mardi 14h-16h

L'ÉROTISME DE LA LITTÉRATURE MÉDIEVALE

La part d'érotisme que peut revêtir la littérature médiévale est une question encore en grande partie négligée par la critique, alors même que le Moyen Âge constitue une étape essentielle entre l'érotisme de Platon ou d'Ovide et celui de la Renaissance. Si le substantif « érotisme » n'apparaît qu'à la fin du XVIII^e siècle, le Moyen Âge n'a pas attendu son invention pour s'intéresser à toutes les formes de l'amour, y compris le plus sensuel. Il est vrai que les théologiens bannissaient la sensualité et n'admettaient la sexualité qu'en vue de la procréation, mais les hommes et les femmes du Moyen Âge ne se sont pas toujours pliés aux injonctions de la morale chrétienne condamnant la chair ou aux recommandations des hommes de science limitant l'acte à quelques pratiques sévèrement encadrées dans le but de favoriser la procréation. Ils n'ont pas tous sublimé leurs pulsions dans l'érotisme chaste, délicat et éthéré chanté à la cour d'Aliénor d'Aquitaine. Pour autant, ils ne se livraient pas, non plus, à un dévergondage généralisé et bon enfant, en "barbares" privés de connaissances savantes ou de capacité de réflexion, comportement qui n'aurait alors rien d'érotique, mais serait juste naïf et primitif.

À partir d'un ensemble de textes de la fin du XI^e siècle jusqu'au XV^e siècle appartenant à des genres variés, le cours montrera que le Moyen Âge est, en fait, bien plus inventif et novateur dans le domaine de l'érotisme qu'on ne le sait habituellement et qu'il n'ignore rien des raffinements en matière de fantasmes, de projections mentales, de représentations suggestives ou de sublimation par le langage et par l'art.

Les textes étudiés seront distribués en cours dans leur langue médiévale d'origine et dans une traduction en français moderne.

Bibliographie :

- Ch. Baladier, *Érôs au Moyen Âge. Amour, désir et « delectatio morosa »*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1999-
- F. Gingras, *Érotisme et merveilles dans le récit français des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Champion, 2002.
- D. Jacquart et Cl. Thomasset, *Sexualité et savoir médical au Moyen Âge*, Paris, PUF, « Chemins de l'histoire », 1985
- A. de La Croix, *L'Érotisme au Moyen Âge. Le corps, le désir, l'amour*, Paris, Tallandier, 1999, nv. éd. 2003

- L. Rossi, *Fabliaux érotiques, textes de jongleurs des XII^e et XIII^e siècles*, Paris, Lettres Gothiques, 1993.
- D. de Rougemont, *L'Amour et l'occident*, Paris, Plon, 10/18, 1972.
- J. Verdon, *L'Amour au Moyen Âge. La chair, le sexe et le sentiment*, Paris, Perrin, 2006.

Littérature du XVII^e siècle

M. Olivier Leplatre
Mercredi 14h-16h

LE MIROIR : POUR UNE HISTOIRE CULTURELLE DU REGARD AU XVII^e SIECLE

Le cours souhaite mener une réflexion sur le miroir et le voir comme le reflet de quelques-uns des grands enjeux qui traversent le XVII^e siècle, dans la mesure où convergent en lui des questions liées à la science, à l'anthropologie, à la littérature, à la philosophie, à l'histoire des arts et des techniques... Au carrefour des savoirs et des représentations, le miroir interroge le visible et l'invisible, l'illusion et la réalité, la surface et la profondeur, la présence et l'absence, l'ici et l'au-delà...

Au seuil de la modernité, s'épanouissent d'innombrables manières d'habiter le regard ; objet de la science, support de la fantaisie poétique, instrument de l'enquête morale..., le miroir en porte exemplairement témoignage. Par son ambiguïté même, puisqu'il est à la fois le support de la vérité et le complice des apparences, il traduit le bonheur ou l'inquiétude de voir.

Dans le but d'esquisser une petite histoire du regard au XVII^e siècle, le cours se proposera au fur et à mesure de ses séances de construire une anthologie des approches du miroir. On évoquera donc aussi bien Versailles dont la Galerie des glaces est une leçon politique, les miroitements des eaux tels que les poètes baroques les apprécient, la figure morale et satirique de la coquette qui se perd dans la jouissance narcissique, les sages et les retraitants qui cherchent dans la clarté des miroirs à se connaître ou à trouver Dieu... Le corpus des textes et des images appartiendra à la fois aux poètes, aux romanciers, aux hommes de science, aux moralistes, aux peintres, aux architectes, et il offrira un parcours dans l'ensemble du siècle.

Bibliographie

Jurgis Baltrusaitis, *Le Miroir*, Paris, Elmayan-Le Seuil, 1978.

Carl Havelange, *De l'œil et du monde. Une histoire du regard au seuil de la modernité*, Paris, Fayard, 1998.

Littérature du XIX^e siècle

M. Jérôme Thélot
Jeudi 8h-10h

POETIQUE ET POLITIQUE. LE POEME EN PROSE ET LA DEMOCRATIE.

Le séminaire s'attachant d'abord au *Spleen de Paris* de Baudelaire, puis à la tradition qu'ouvre ce recueil jusqu'à nos jours, posera la question de savoir à quelles conditions politiques le poème en prose est redevable de son existence, et, inversement, à quelles conséquences sur le champ politique son invention et sa pratique ont conduit l'esprit de poésie depuis 1850. Après Baudelaire on lira en particulier Rimbaud et Mallarmé, mais aussi Artaud et Jouve pour le XX^e siècle. C'est l'idée de "malédiction littéraire" qui sera l'horizon intellectuel des analyses conduites.

Une bibliographie sera donnée et commentée à la première séance. Lire d'ici là : Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, Le Livre de poche, édition de J.-L. Steinmetz.

Littérature du XX^e siècle

Mme Mireille Hilsum
Mardi 16h-18h

MODIANO, PRIX NOBEL DE LITTERATURE

L'attribution du Prix Nobel de Littérature 2014 à Patrick Modiano signe-t-elle le renouveau de la fiction narrative en langue française et sa reconnaissance internationale ? Nous étudierons comment se tissent les intermittences de la mémoire individuelle et celles de la mémoire collective en parcourant l'ensemble de l'œuvre, de la littérature à la chanson, du cinéma à la photographie.

Bibliographie indicative

Patrick Modiano, *La Place de l'étoile*, 1968, folio.

Patrick Modiano, *romans*, Quarto

Lacombe Lucien, réalisation Louis Malle, 1974 ; scénario de Modiano, Gallimard, 1974.

L'ensemble des romans de Modiano est disponible en folio. Ceux qui feront plus particulièrement l'objet du séminaire seront précisés lors de la première séance.

La bibliographie critique sera distribuée au début du séminaire.

Littérature comparée 2

Mme Florence Godeau
Mercredi 16h-18h

1914-1918 : AVANT, APRES...

LA VISION DU « MONDE D'HIER » ET DE L'APRES-GUERRE DANS QUELQUES RECITS EUROPEENS DES ANNEES 20

On envisagera lors de ce séminaire – en lien avec les commémorations de cet événement historique qui détermina l'Histoire du XXe siècle –, des œuvres romanesques françaises, allemandes, autrichiennes et anglaises évoquant soit la période immédiatement antécédente, soit la période de l'après-guerre – du Traité de Versailles à la « crise de 29 », qui toucha l'Europe entière, soit les deux (par un jeu de confrontation permanente entre ces deux époques contrastées).

Le corpus principal sera composé de deux romans, l'un de Virginia Woolf, *Mrs Dalloway* (paru en 1925), l'autre de l'écrivain autrichien Joseph Roth, *La crypte des capucins* (*Die Kapuzinergruft*, roman qui fut publié aux Pays-Bas en 1938, alors que son auteur, interdit par les Nazis, vivait en exil, à Paris).

Ce corpus sera complété par des extraits de textes anglais (James Joyce), allemands (Thomas Mann, Alfred Döblin), autrichiens (Arthur Schnitzler, Robert Musil, Stefan Zweig), et français (L. Daudet, Proust). On s'intéressera notamment à la relation indirecte avec le premier conflit mondial instaurée par ces oeuvres : soit qu'elles évoquent "le monde d'hier" (*Die Welt von Gestern*, titre de l'autobiographie de Stefan Zweig) sur un mode critique ou mélancolique, soit qu'elles se situent après la "fin d'un monde" qui fut aussi celui de la jeunesse des écrivains en question.

Œuvres au programme

Virginia Woolf, *Mrs Dalloway*, traduction de Marie-Claire Pasquier, Gallimard, Folio.
Joseph Roth, *La crypte des capucins*, traduction de Blanche Gidon, Seuil, Points Roman.

Une bibliographie complémentaire sera fournie aux étudiants dans le cadre du séminaire.

Évaluation

Le C.M. est évalué par un dossier comparatiste ou une prestation orale prenant elle aussi en compte des extraits d'au moins 2 textes différents, en fin de semestre ; on peut choisir de comparer l'un des textes étudiés en cours et un autre ouvrage, après discussion avec le professeur, ou choisir de comparer deux textes du programme, au choix.

N.b. : les étudiants sont invités à travailler sur les versions originales anglaises et allemandes, s'il le peuvent et s'ils le souhaitent, en particulier, bien sûr, les étudiants anglophones et germanophones en séjour d'études à Lyon3.

Langue et style 2 et 3

Mme Sabine Lardon

Lundi 12h-13h et 13h-14 h

Ce séminaire est tout particulièrement destiné aux étudiants désireux de travailler la langue française (lexicologie, morphosyntaxe et stylistique) en vue de se préparer aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation). Les étudiants étrangers désireux de perfectionner leurs connaissances et leur réflexion sur la langue française y seront également les bienvenus. Ce séminaire abordera la lexicologie, la morphosyntaxe et la stylistique en diachronie, à partir d'un groupement de textes, et sera l'occasion d'approfondir ses connaissances grammaticales, d'affiner sa réflexion sur la langue et de consolider sa maîtrise de la méthodologie de type concours.

Théorie et pratique de l'édition de textes

Mmes Régine Jomand-Baudry, Corinne Füg-Pierreville,
Sabine Lardon, Stéphanie Dord-Crouslé

Lundi 14h-16 h

À la fois réflexion sur les pratiques de l'édition critique et formation au travail éditorial, ce séminaire est animé par plusieurs intervenants. À travers des études de cas du Moyen-âge au XXe siècle, de l'édition sur papier à l'édition électronique, on s'interrogera notamment sur les implications herméneutiques de l'édition critique : sa finalité est-elle de fixer définitivement le texte ou de remettre en cause le postulat de son immutabilité ? Est-elle un prélude à l'interprétation ou en est-elle une étape ?

Indications bibliographiques :

- DORD-CROULÉ Stéphanie, MANGIAPANE Stella et PALERMO DI STEFANO Rosa Maria: *Éditer le chantier documentaire de Bouvard et Pécuchet. Explorations critiques et premières réalisations numériques*, Messine (Italie), Andrea Lippolis Editore, 2010, 261 p. Site de l'éditeur
- MOUREAU François, *La plume et le plomb, espace de l'imprimé et du manuscrit au siècle des Lumières*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2006
- VOLPILHAC-AUGER Catherine, *Lire Montesquieu, les enjeux d'une édition*, <http://lire.montesquieu.ens.fr/html/montesquieu/accueil.html>